

désire l'application prompte et universelle : il veut amener toutes les âmes à vivre de l'Eucharistie ; et pour obtenir ce résultat, il a recours à la prière. Le 3 juin 1905, il accorde une indulgence de 300 jours, quotidienne et plénière une fois le mois, à la récitation d'une prière pour la diffusion de la communion fréquente et quotidienne.

Il se propose de tout restaurer dans le Christ. Comme, pour cela, il a besoin de l'action efficace du clergé faisant des œuvres et entraînant par l'exemple de sa sainteté, le 9 novembre 1907, il accorde une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines, *toties quoties*, et plénière une fois le mois, à la récitation d'une prière pour la sanctification du clergé.

Connaissant lui-même le besoin de vocations dans l'Eglise, le 6 mai 1905, il accorde une indulgence de 300 jours, une fois par jour, à la récitation de la prière suivante pour obtenir le bon choix d'un état de vie : « O mon Dieu, vous qui êtes le Dieu de la sagesse et du conseil, vous qui lisez dans mon cœur la droite volonté de ne plaire qu'à vous seul et de me

---

Nous croyons être vraiment dans l'esprit de l'Eglise du *xxe* siècle, en prêchant le retour à l'ancienne tradition si longtemps abandonnée. Nous croyons répondre à l'appel de S. S. le Pape Pie X. Ce que nous combattons, ce n'est ni un livre ni une théorie ; c'est plutôt, dirons-nous, un esprit. Nous ne croyons pas qu'il faille faire de la mystique un jardin fermé où quelques privilégiés peuvent seuls venir jouir des faveurs divines. Nous voudrions qu'on en revint à la considérer comme une source d'eau vive où toutes les âmes délicates et ferventes peuvent, avec la grâce de Dieu, au moins venir tremper les lèvres, s'il ne leur est pas donné de s'y désaltérer et de s'y plonger entièrement. La vie mystique est le but vers lequel doivent tendre toutes les âmes qui veulent se sanctifier.

Nous n'ignorons pas les oppositions qui s'élèvent contre cette manière de voir. Pie X aussi en rencontra dans certains milieux, encore tout imprégnés de l'esprit janséniste, quand il demanda qu'on invite le peuple à la communion fréquente. Le Pape allait contre des idées communément reçues ; il allait contre la lettre (je ne dis pas contre l'esprit) de quelques saints docteurs des trois derniers siècles ; il ne croyait pourtant pas aller contre la tradition de l'Eglise, puisque c'est cette tradition qu'il voulait restaurer. Les fruits de la communion quotidienne, les consolations que les directeurs de collèges et de communautés trouvent depuis que le désir du Pape est suivi, prouvent que le Pape a vu juste et que le commerce intime avec Dieu n'est jamais sans utilité.

Ce que Pie X a dit de la communion, nous le disons de la vie spirituelle en général, de l'oraison, de la mystique. Nous voudrions que cet esprit large se répande, parce que c'est un esprit éminemment chrétien et que ce sont les vrais chrétiens qui font le plus défaut à la société moderne.

(*Revue augustinienne*, tome 16, p. 76.)